# Pour la mission du R.P. Monney

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **61 (1932)**

Heft 9

PDF erstellt am: **28.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Pour la mission du R. P. Monney

Le 15 octobre 1930, M. l'abbé Joseph Monney, ancien aumônier et préfet à l'Ecole normale d'Hauterive, s'embarquait à Marseille pour le Dahomey. Ame apostolique, personnalité vigoureuse et entreprenante, il rêvait depuis longtemps de consacrer ses forces et ses talents au service de Dieu dans les missions. Les circonstances semblaient poser devant son désir des obstacles insurmontables. Pendant quinze ans, il travailla à les écarter. A l'extrême limite de l'âge où l'on ose encore changer l'orientation de sa vie, le voilà qui nous quitte et s'en va, bien loin de sa chère Gruyère, sous un ciel de feu, conquérir des fidèles à l'Eglise, étendre l'efficacité du Sang que le Christ a répandu pour les hommes, pensant servir mieux son Maître, se donner plus complètement à Lui, utiliser plus efficacement les dons naturels et surnaturels qui lui furent départis.

« Vous serez notre missionnaire », lui avons-nous dit, lorsqu'il nous serra les mains, au porche de Saint-Loup, tourné vers le cirque d'Hauterive pour l'embrasser d'un regard d'adieu, ou plutôt d'un au revoir fort lointain.

Ce mot, nous le lui avons dit au nom de l'Ecole normale, au nom des anciens que M. l'abbé Monney avait connus, qu'il avait aimés, au nom aussi du corps enseignant du canton, dont une centaine de membres ont bénéficié de ses leçons, de ses conseils, pendant une ou deux années au moins.

Depuis, les mois se sont écoulés. Des lettres ont circulé entre Hauterive et Ouïdah, quelques billets de la Banque de France aussi, mais bien trop peu. Voici que le R. P. Joseph Monney, car tel est son titre désormais, vient de terminer son « Noviciat » et sera admis définitivement dans l'Association des Missions africaines de Lyon, le 3 juin. Il commence à se faire entendre dans le dialecte de la brousse, qui n'a rien de commun avec le suave patois de Villars-sous-Mont qui lui était une délectation. Il est chargé de deux stations nouvelles, tout en continuant son enseignement aux élèves du Séminaire Saint-Gall à Ouïdah. Il a deux cases-églises à bâtir, deux catéchistes à entretenir, deux autels à pourvoir des ustensiles et des ornements sacrés. Il devient opportun de nous souvenir du mot du départ : « Vous serez notre missionnaire. »

M. Monney lui-même nous demandait récemment de faire appel à ses anciens élèves, — et à leurs élèves. Rien ne saurait attirer mieux les bénédictions de Dieu sur l'œuvre d'éducation que de contribuer à l'extension de son règne sur la terre, que d'aider à la formation chrétienne d'enfants que les ténèbres du paganisme maintiennent encore dans l'erreur et le vice.

Aussi, M. l'abbé Fragnière, directeur de l'Ecole normale d'Hauterive, a-t-il ouvert un compte de chèques en faveur de la mission du

R. P. Monney qu'il a bien voulu accepter de gérer ; on y pourra verser sans frais toutes les aumônes dont on voudra bien faire bénéficier son apostolat. M. le directeur Fragnière prendra les mesures utiles pour convertir ces dons en argent français et l'envoyer régulièrement au R. P. Monney.

Voici la titulature et le numéro du compte :

**Mission du R. P. Monney**
**II a 1238 Hauterive**

Quelques-uns voudront peut-être écrire au R. P. Monney. Voici donc son adresse :

Révérend Père Joseph Monney
Séminaire Saint-Gall
*Ouïdah*
(Dahomey)
Afrique occidentale française.

Le port est le même que celui des lettres pour la France. Qui souhaiterait glisser entre les feuillets de sa missive une modeste offrande doit se servir de billets de banque français et spécifier que c'est pour les œuvres missionnaires personnelles du destinataire. On fera bien de recommander les lettres.

Nous avons la persuasion que cet appel ne trouvera ni des oreilles sourdes ni des cœurs fermés et que celui des missionnaires qui nous tient du plus près ne sera pas oublié des membres du personnel enseignant fribourgeois, spécialement de ceux avec lesquels il a été en contact à Hauterive. Nous souhaitons plein et durable succès au compte de chèques II *a* 1238. E. Dévaud.

# DES CATHOLIQUES MILITANTS

Le temps n'est plus où les catholiques vivaient paisiblement du patrimoine religieux légué par les ancêtres, préservant leur état de grâce et leur foi par une pratique régulière et commune des actes du culte, par l'éloignement de tout ce qui pouvait altérer l'intégrité de leurs mœurs et la clarté de leur foi.

La facilité des relations entre pays, le mouvement des idées et leur propagation rapide à travers l'espace et le temps mettent le catholique d'aujourd'hui en contact avec toutes les doctrines, avec toutes les morales et, aussi, avec toutes les absences de doctrine et de morale.

L'éducation doit tenir compte des temps nouveaux qui s'annoncent, qui sont là, et, pour leur faire face, former des hommes nouveaux : les catholiques militants.

Nous voyons trop combien la flamme d'une foi vacillante s'éteint quand elle est transportée en plein vent, loin de son foyer, combien est fragile une vertu qui n'a jamais lutté. Au village, on pratique, on garde la tenue qui convient,